Site internet de la paroisse Saint-Jean-XXIII :
paroisse-millau-grands-causses.org

Viaduc

Les catholiques à votre rencontre

n° 6
Décembre 2018
numéro offert

Crèche de l'église
du Sacré-Cœur à Millau.

NOËL

Un appel à la Vie

FOCUS
Éloge de la différence

P. 4

Édito

par P. Bernard Quintard

TOUS GAGNANTS !

Affirmer que nous sommes des êtres de relation est devenu une sorte de lieu commun.
Mais, affirmer que nos relations réussissent toujours serait pourtant bien prétentieux !
L'enjeu est d'importance, tandis que nos capacités d'agrandir notre champ relationnel, techniquement parlant, ne cessent de croître. Il apparaît en effet qu'il n'est pas si évident de vivre nos différences comme une richesse, en ce début de siècle. Il est donc urgent que nous retrouvions, bien au-delà des illusions et désillusions qu'offre la technique, les sources de la sagesse et celles de notre nature humaine.
Consentir à faire ce chemin, ce n'est pas aller vers de nouveaux problèmes mais, au contraire, nous retrouver tels que nous sommes : des êtres humains appelés à devenir plus humains.
Puisse ce numéro de *Viaduc*, par ses différentes approches, contribuer à ancrer en nous cette conviction simple.
L'évènement que les chrétiens célèbrent à Noël, nous renvoie à une sacrée question : Dieu serait-il le seul, envers et contre tout, à choisir définitivement l'humanité, et à la rejoindre à partir de ce qu'elle a de plus petit, voire de plus fragile ?
Croyants ou non, n'hésitons pas à nous approcher de la crèche, et laissons la méditation suivre son cours.
Nous pourrions y être tous gagnants. •

Nous contacter
Presbytère Saint-Martin
15, place Emma-Calvé — 12100 Millau
Tél. : 05 65 60 04 44
E-mail : paroisse.millau@wanadoo.fr

FRANÇOISE MOLINIER

La crèche de l'église Notre-Dame-de-l'Espinasse de Millau.

La crèche de l'église de Peyre.

Les premières crèches étaient vivantes

TRADITION • Saint François d'Assise organisa à Greccio, en Italie, une scène vivante de la crèche avec les gens du village, avant de célébrer la messe de Noël. C'était en 1223 !

La crèche est devenue, peu à peu, dans les familles catholiques, une tradition importante de Noël avec des figurines représentant les personnages que l'on trouve dans les évangiles de saint Luc et de saint Matthieu : l'enfant Jésus, Marie, Joseph, les bergers et leurs moutons. On y ajoute les rois mages le 6 janvier, jour de l'Épiphanie[1]. La coutume y place aussi l'âne et le bœuf, et même des santons ! L'installation de la crèche se fait le 1er dimanche de l'Avent. Elle restera jusqu'au 2 février, date de la présentation de Jésus au Temple.

Ci-desssus, la crèche des Clarisses. En médaillon, celle de Saint-Georges.

La crèche est un symbole d'humilité et de tendresse.

QUELLE EST SA SIGNIFICATION ?

Elle est une évocation de la Nativité, c'est-à-dire de la naissance de Jésus fêtée le 25 décembre. Elle montre que Dieu a pris notre condition humaine et comment le fils de Dieu a voulu naître, pauvre parmi les pauvres.

OÙ LA VOIR ?

Une crèche est installée dans toutes les églises de notre paroisse : Notre-Dame, Saint-François, chapelle des Clarisses, Saint-Martin, Peyre, Creissels et Saint-Georges-de-Luzençon. Allez-y en famille pour les découvrir, vous recueillir devant elles et dites-nous celle qui a le plus touché votre cœur (SMS au 06 71 32 28 77) !

Alain Desmarest

1. Jour de l'Épiphanie, appelé aussi jour des Rois, il célèbre la manifestation de Jésus aux rois mages.

EMBAL
Millau - ZI - Rue Bac
(au niveau du pont submersible)
EMBALLAGES
VENTE DIRECTE
Plastique - Papier - Carton - Emballages cadeaux
alimentaires d'expéditions et de protection. Fabrication de cartons.
Tél. 05 65 60 52 68 - contact@embal.fr

AMBULANCES ORTS S.A.R.L
Ambulances - T.A.P
Toutes distances
A votre service !
05 65 61 26 26
12, rue Louis Blanc - 12100 MILLAU
POMPES FUNEBRES ORTS
- Organisation complète d'Obsèques
- Magasin d'articles funéraires
- Transport toutes distances
- Accès Chambres Funéraires
- Contrat Obsèques
12, rue Louis Blanc - 12100 MILLAU
05 65 61 26 26

Accueil des migrants à Millau : un collectif à pied d'œuvre

SOCIAL • Accompagner les migrants dans leurs démarches, leur apporter soutien et réconfort, telle est la mission du Collectif millavois de soutien aux migrants. Agnès, Marie et Valérie témoignent de leur engagement.

Un moment de détente.

Pour soutenir une famille guinéenne de trois enfants, quelques militants ont entamé une grève de la faim. De là est né le Collectif millavois de soutien aux migrants composé aujourd'hui de diverses personnes et des associations Brin de temps et Larzac solidarités.

Plus tard, une action est engagée pour un couple mongol, victime de conflits ethniques et religieux, dont les enfants ont été enlevés par des membres de la famille. Pourtant, leur demande d'asile est refusée. Grâce à la mobilisation des bénévoles, le couple obtient le statut de réfugié (lire encadré), peut travailler et faire venir ses enfants.

« *Au début, nous étions plus dans les actions publiques*, regrette Marie. *Aujourd'hui, le suivi des personnes est prioritaire.* » « *Les migrants* (lire encadré) *sont plus nombreux et les complications administratives se multiplient*, ajoute Agnès. *Les forces ne sont pas suffisantes. Tout engagement est possible : revendiquer et accompagner.* »

DES DIFFICULTÉS À SURMONTER

Pour accompagner les migrants, il faut de la disponibilité et des fonds. Le Collectif finance des titres de séjour pouvant aller jusqu'à 269 euros ainsi que des aides diverses. Il paye aussi un loyer pour une famille. D'autres migrants sont hébergés par des personnes généreuses. Le CCAS et les associations caritatives leur viennent également en aide car, sans papiers, pas de droit au travail, pas de revenus, pas d'allocations, pas de logement.

> *« Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus-Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté »*
>
> Pape François

La législation s'est durcie. Une promesse d'embauche n'est plus reconnue. Il faut un contrat de travail pour obtenir une carte de séjour, mais celle-ci est parfois demandée pour obtenir ce contrat de travail. Quelle contradiction ! Valérie s'indigne : « *Je ne tolère pas de voir des personnes privées de droits fondamentaux ! C'est absurde de ne pas accorder aux migrants un titre de séjour car, sans travail, ils ne peuvent s'assumer seuls.* »

Heureusement, des résultats sont là. Les migrants qui ont pu prouver qu'ils étaient menacés dans leur pays ont obtenu le droit d'asile. Pour d'autres, après des années de « *galère* », un titre de séjour a été délivré. Tous se sentent bien à Millau grâce à l'accueil et la solidarité dont ils ont bénéficié. Mais hélas, beaucoup reste à faire !

Marie-Lucile Faye et Mimi Boulouis

Migrants ou réfugiés, quelle différence ?

Ils sont tous migrants, mais ceux qui viennent d'un pays classé « à risques » (guerre, conflits, persécutions ou autre) peuvent demander le statut de réfugié. L'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) juge si la personne est réellement en danger dans son pays. Si elle est reconnue, le statut de réfugié lui donne protection et elle obtient une carte de séjour. Sinon, une Obligation de quitter le territoire français (OQTF) peut être signifiée.

Faire un don

Fonctionner en collectif et non en association implique une trésorerie constituée uniquement de dons qui sont tous bienvenus et déductibles des impôts (chèque à l'ordre de « Larzac solidarités » à adresser à : Larzac solidarités, La Blaquière du Larzac – 12100 Millau).

Éloge de la différence

« *Je souhaite que l'on retienne de la biologie cette leçon : notre richesse collective est faite de notre diversité*, écrivait le généticien et essayiste Albert Jacquart. *L'autre, individu ou société, nous est précieux dans la mesure où il nous est dissemblable*. » Qu'elles soient liées à la nationalité, l'âge, la culture, la maladie, le handicap, les différences dérangent, bousculent nos habitudes et notre tranquillité. Les accueillir, c'est plonger dans l'inconnu mais aussi découvrir les richesses de la Vie.

ÉLEVER DES ENFANTS PORTEURS D'UN HANDICAP

Quand l'amour rayonne

Claudine et André sont les parents d'Aurélie et Céline porteuses d'un handicap sévère.

ALAIN PINOCES/CIRIC

Claudine rêvait d'avoir des jumeaux et un beau jour son désir s'est concrétisé. La grossesse se déroule très bien, mais, à six mois, l'accouchement se déclenche avec hélas une hémorragie cérébrale pour les deux bébés. À cause de leur poids, ces petites filles sont transférées à Montpellier. Claudine ne peut les accompagner. Quelle déception !

À la première visite de Claudine, les yeux toujours fermés des petites se sont ouverts dès qu'elles ont deviné la présence de leur maman. Trois mois en couveuse et, là, Claudine et André ont appris le risque du handicap moteur et cérébral. Que faire ? « *On est inconscients*, confie André. *Elles sont là, on fonce.* » C'est un accueil à fond, malgré les réticences de certains médecins.

La vie se déroule au jour le jour. Les parents peuvent échanger avec leurs filles et leur joie n'est jamais déçue, en dépit des nombreux déplacements médicaux à Montpellier. Aucun découragement ne vient perturber cette vie difficile faite de neuf ans de nuits compliquées et incomplètes.

Malgré ce quotidien déboussolé, Claudine et André soulignent les soutiens dont ils ont bénéficié. « *Des personnes nous ont surpris, les structures d'accompagnement ont été parfaites avec toujours les bonnes personnes compétentes et ouvertes. On nous a toujours laissé la liberté de gérer.* »

« UNE VIE PERSONNELLE EN POINTILLÉ MAIS TOUJOURS SOUDÉE »

Aurélie s'est épanouie à l'école de Castelnau, bien intégrée et soutenue par tous. Après avoir obtenu le bac mention très bien, elle part à Toulouse pour la licence et un master 2. Aujourd'hui, elle aide les autres et rend tout ce qu'on lui a donné. Quoi de plus noble pour cette jeune fille fan de sport bien qu'en fauteuil !

Céline, c'est tout l'opposé : réservée, très affectueuse, mémoire extraordinaire, elle doit vivre la semaine en établissement spécialisé.

Et maintenant : « *Même à 28 ans, elles restent notre priorité.* » Pour le couple, c'est une vie personnelle en pointillé mais toujours soudée. « *On a une force mentale à toute épreuve, on ne se pose pas de questions*, reconnaît André. *On a toutefois peur de l'avenir ! Plus on avance en âge, plus la question de l'après se pose.* »

Cette vie a apporté tellement de joie à ces parents remarquables qu'ils n'expriment aucun regret. Cet amour rayonne autour d'eux et témoigne d'un immense espoir de vie.

Mimi Boulouis et Marie-Lucile Faye

Rendez-vous sur le site : paroisse-millau-grands-causses.org pour lire un autre témoignage émouvant : « Accueillir un enfant handicapé ».

ASSOCIATION TRAIT D'UNION

Protéger les personnes et les familles vulnérables

Implantée à Millau, l'association Trait d'union – Le Logis millavois rassemble plusieurs dispositifs d'accueil et de lutte contre les exclusions. Présentation par sa directrice, Nathalie Bertrand.

Les bénéficiaires des structures d'accueil de l'association Trait d'union – Le Logis millavois sont des gens en grande difficulté, en insécurité, parfois à la rue, qui ne peuvent s'en sortir seuls, qui ont besoin d'une aide et d'un accompagnement. Les chiffres sont impressionnants : en 2017, on a comptabilisé 580 admissions dans les centres d'hébergement, 461 passages en accueil de jour, 40 femmes prises en charge pour violences conjugales. Ces chiffres augmentent chaque année ; tous les ménages sont concernés : personnes isolées, familles, jeunes, seniors, etc.

Nathalie Bertrand (troisième en partant de la gauche), dans les locaux de l'association Trait d'union.

ACCUEILLIR DES MIGRANTS MINEURS

Depuis janvier 2018, un nouveau dispositif s'est mis en place : l'accueil des mineurs non accompagnés. Onze lits sont financés par le Conseil départemental pour mettre à l'abri de jeunes migrants qui se déclarent mineurs. La prise en charge est à court terme car une évaluation de leur âge réel et de leur degré d'isolement sur le territoire est nécessaire pour qu'ils puissent être admis dans le dispositif de protection de l'enfance. Ces jeunes viennent d'Afrique ; ils sont majoritairement francophones. Beaucoup s'expriment par le dessin. L'arrivée dans un pays comme le nôtre est un espoir, pour eux, mais aussi un choc : tout est différent, ici : la ville, les conditions de vie, la nourriture, la manière de se comporter. Notre société leur paraît opulente, ce qui les désoriente parfois. Il faut leur fournir de nouveaux repères, les aider à s'adapter, prendre en charge leurs besoins primaires mais aussi leurs problèmes de santé.

UN RÉSEAU DE BÉNÉVOLES

Trait d'union s'appuie sur un réseau de bénévoles, dont La Croix-Rouge, pour aider ces jeunes, leur transmettre des apprentissages et leur faire acquérir des savoirs : cours de langue française pour les étrangers, rythmes de vie, alimentation, compréhension des usages, expression par le dessin.

Cette mission est difficile. On gère l'attente et l'angoisse. Cette précarité génère des troubles somatiques chez ces jeunes, des troubles de leur comportement alimentaire. On ne peut rien anticiper pour apaiser l'angoisse liée à l'incertitude de pouvoir rester.

DES CHIFFRES INQUIÉTANTS

Le nombre de ces jeunes arrivés sur notre sol, par différentes filières, augmente : 280 environ en 2017, plus de 600, au 1er septembre dernier. Cette évolution est inquiétante car les politiques d'accueil restent très indécises et en deçà des besoins. Que deviendront ces jeunes, une fois devenus majeurs, dans quelques années ?

Propos recueillis par Alain Desmarest

ENSEMBLE SCOLAIRE JEANNE D'ARC
COLLÈGE – LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE
3, Place du Mandarous – 12100 Millau - Tél. 05 65 60 64 00
jeannedarc.millau@gmail.com – www.jeannedarcmillau.fr
DE LA 6EME À LA TERMINALE
Anglais espagnol allemand - latin occitan - Section sportive natation
LYCÉE PROFESSIONNEL
Bac Pro Accompagnement Soins et Services à la Personne (option en structure) - Bac Pro Métiers de l'Accueil
CAP Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif

SARL GINESTY
AMBULANCES TAXI
Millau - Creissels - Aguessac
POMPES FUNEBRES
Articles funéraires
chambre funéraire
4, BD Sadi-Carnot - MILLAU - Tél. : 05 65 60 04 86
ambu.ginesty@wanadoo.fr

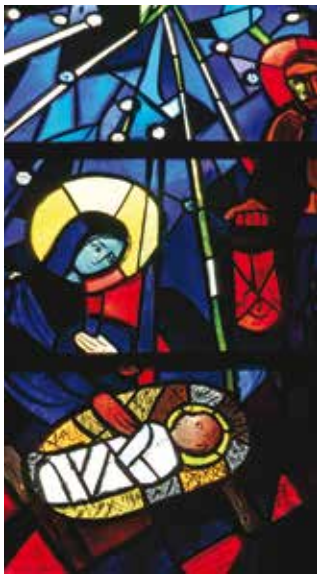
Noël : une ouverture à la Vie

SPIRITUALITÉ • Qu'est-ce que Noël aujourd'hui ? Quels sont sa signification et son sens ? En quoi cela nous concerne tous ?

Noël est pour les chrétiens le jour où Dieu s'est fait homme en la personne de Jésus. C'est bien au sein d'une famille, comme les autres, comme les nôtres, que Jésus advient dans le monde.
Noël, c'est donc, avant toute chose, la volonté de Dieu le Père d'aller à la rencontre des hommes de la manière la plus naturelle, c'est-à-dire, comme les créatures elles-mêmes : dans le sein d'une mère.

DIEU S'INCARNE POUR REJOINDRE NOTRE CONDITION HUMAINE

Dans le temps et dans l'histoire des hommes, Dieu a voulu renouer les liens rompus par le péché. La meilleure façon de venir en aide à quelqu'un n'est-elle pas de se mettre à sa place ? Jésus partage totalement notre condition humaine par sa conception en Marie sa Mère, par sa naissance et par sa vie jusqu'à la mort et la mort sur la Croix.
S'incarner, c'est devenir homme. C'est-à-dire être un être qui est à la fois : corps, âme et esprit. C'est la contemplation de l'amour de Dieu qui vient à notre rencontre dans notre humanité pour vivre avec nous en partageant avec nous nos joies et nos angoisses, nos doutes et notre espérance et tout ce qui fait le quotidien de nos vies. Si l'on parcourt attentivement l'Évangile, nous sommes frappés par l'extrême simplicité de Jésus et son dépouillement total. En relisant l'évangile selon saint Luc nous est révélée l'extrême pauvreté de la naissance de Jésus : « *Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* » (Lc 2, 7).
En naissant, nous recevons un corps qui est conçu de telle manière à nous permettre de rentrer en relation avec l'environnement et avec nos semblables par l'intermédiaire de nos cinq sens. Jésus est allé jusqu'au bout en offrant son Corps. Ce Corps, c'est la Vie elle-même que les chrétiens reçoivent chaque dimanche : l'eucharistie.


FABRICE BAULT/CIRIC

La Nativité, vitrail.

MARIE, UNE INVITATION À PROMOUVOIR ET À PROTÉGER LA VIE

L'incarnation, c'est, à l'image de Marie, accepter de donner la vie et d'accompagner cette vie jusqu'à son terme. Marie, c'est l'incarnation en acte : la présence fidèle. Son exemple est une invitation pressente à promouvoir la vie qui nous est donnée et à la protéger particulièrement là où elle est menacée.
Les pauvres bergers de Bethléem, tout comme les riches mages venus d'Orient, se sont, à leurs manières et avec leurs moyens, inclinés devant Jésus. La crèche est largement ouverte : nous sommes tous conviés à la contempler. Ouvrons donc largement nos crèches à la vie : c'est le temps de Noël.

Jean-Noël Lacombe

Pour aller plus loin, lire l'article « Noël : Dieu fait homme » sur le site paroisse-millau-grands-causses.org

Messes de Noël de la paroisse Saint-Jean-XXIII

LUNDI 24 DÉCEMBRE
18 h 00 : messe de Noël à Saint-François (familles et enfants).
18 h 30 : messe de Noël à Saint-Martin (pour tous).
21 h 00 : veillée de Noël à Saint-François (animée par les jeunes).
21 h 30 : veillée de Noël à la chapelle des Clarisses.

MARDI 25 DÉCEMBRE
9 h 00 : messe du jour de Noël à la chapelle des Clarisses.
10h30 : messe du jour de Noël à Saint-François.

Décorations gourmandes pour le sapin

INGRÉDIENTS
Pour environ 30 sablés :
50 g de beurre,
90 g de sucre,
125 g de chocolat noir râpé,
1 œuf,
125 g de farine,
50 g de poudre d'amandes,
1 pincée de sel.

Pour le glaçage :
60 g de sucre glace,
1 blanc d'œuf.

PRÉPARATION
1. Faire ramollir le beurre et mélanger avec le sucre.
2. Ajouter le chocolat râpé, l'œuf et fouetter longuement.
3. Mélanger la farine et poudre d'amande et ajouter à la préparation.
4. Ajouter le sel et pétrir rapidement.
5. Étaler la pâte sur 5 mm d'épaisseur
6. Détailler des formes avec un emporte-pièce et faire un trou pour accrocher au sapin.
7. Couvrir la plaque du four de papier sulfurisé, y déposer les sablés et faire cuire 15 mn à 180 °C (th. 6).
8. Pendant ce temps, mélanger le sucre glace et le blanc d'œuf et badigeonner les sablés à mi-cuisson.
9. Laisser refroidir et accrocher au sapin avec un ruban ou une ficelle de papier cadeau.

DR

CORINNER MERCIER/CIRIC

Accueillir un enfant, quoi qu'il en coûte, quoi qu'on en dise
Protéger ce germe d'espérance,
L'accepter et l'aimer déjà, sentir en soi fleurir cette vie
qu'aucune autre vie, jamais, ne pourrait remplacer.
Savoir accueillir la promesse et transmettre la vie.

Accueillir le frère ou l'ami, perdu au détour d'un chemin,
pour une querelle, un différend, voire une trahison ;
lui ouvrir grand nos bras, mépriser l'offense, oublier la rancune
et tout recommencer.
Savoir accueillir et vivre le pardon pour bâtir la paix.

Accueillir l'autre, étranger venu d'ailleurs, avec son histoire,
et, malgré nos différences, lui ouvrir notre cœur ;
Sans crainte, apprendre de lui l'inconnu,
Avec lui nous remettre en question,
Casser pour lui les murs de nos certitudes.
Savoir accueillir l'étranger et s'ouvrir au monde.

Accueillir l'épreuve, précarité, maladie, handicap, vieillesse ou deuil
comme on affronte une tempête !
Éviter l'écueil de la révolte et les questions sans réponse ;
Vent debout, se battre de toutes ses forces restantes
contre la fatalité et ses déluges de désespérance.
Lutter pour rester un vivant, vouloir se reconstruire,
et renaître, enfin, plus fort qu'avant !
Savoir accueillir l'épreuve et grandir.

Accueillir la présence de Dieu, maintenir la porte ouverte.
Supposer l'existence que l'on ne peut réfuter,
puisque la science ne peut ni confirmer, ni infirmer.
Lui laisser une chance de nous trouver.
Semer l'amour, ici, maintenant, pour récolter la Vie ailleurs.
Savoir accueillir Dieu dans notre cœur, et devenir meilleur.

BWD

9619 – Viaduc – Magazine trimestriel de la paroisse Saint-Jean-XXIII-des-Grands-Causses. Presbytère Saint-Martin, 15, place Emma-Calvé – 12100 Millau. Tél. : 05 65 60 04 44. E-mail : paroisse.millau@wanadoo.fr
Directeur de la publication : P. Bernard Quintard. **Rédaction :** Jo Bernard, Mimi Boulouis, Anne-Marie Cros, Alain Desmarest, Roger Dupuis, Marie-Lucile Faye, Jacky Julien, Jean-Noël Lacombe. **Réalisation technique :** Bayard Service Grand-Sud – Pavillon 3 – 1, rond-point Général-Eisenhower – 31101 Toulouse Cedex 9. Tél. : 05 62 74 78 20. Site : www.bayard-service.com
Création graphique : L. Landois et F. Reinle. **Secrétariat de rédaction :** É. Droniou. **Publicité :** Bayard Service. Tél. : 04 79 26 28 21.
Impression : Imprimerie du Bassin – Decazeville (12). **Dépôt légal :** à parution. **ISSN :** ISSN-L 1953-3934.

Parole de jeunes

Il n'y a pas d'âge pour vivre sa foi

Marjolaine Mougnibas et Clément Pons, deux lycéens, sont engagés dans la paroisse catholique de Millau. Leur implication est un témoignage de foi.

La rencontre des autres au cours de messes qu'ils animent mais également lors des moments de partage entre eux, voilà ce qui fait vibrer Marjolaine, 16 ans, et Clément, 17 ans, deux jeunes catholiques impliqués dans la vie de la paroisse. « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Ac 20, 35), sourient-ils, en reprenant cette parole forte des Actes des Apôtres. Pour eux, la vie de foi passe par le don de soi.
« *La foi me fait vivre* », admet Clément. Après s'être enraciné en famille, le parcours de foi de ces deux lycéens se déploie en paroisse et dans divers mouvements d'Église au service des autres. La beauté de la liturgie, qu'ils mettent en valeur par leurs chants et leur musique, trouve un écho chez beaucoup de paroissiens qui leur ont témoigné leur joie d'avoir participé à de belles célébrations. Cette même joie est partagée par les malades qu'ils accompagnent à Lourdes au cours du pèlerinage diocésain ; tous deux étant membres de l'Hospitalité aveyronnaise.
« *La paroisse et l'Église sont les lieux où l'on est soi-même.* »

Grandir humainement et spirituellement en aumônerie

Au-delà de leur engagement dans des services et mouvements d'Église, Marjolaine et Clément vivent aussi leur foi en équipes d'aumônerie. L'Église propose en effet des rencontres aux collégiens et lycéens, qui le souhaitent. L'occasion pour les jeunes de se retrouver pour découvrir le message de Jésus-Christ, tout en grandissant humainement et spirituellement. Marjolaine, qui a rejoint l'aumônerie du lycée Jean-Vigo, précise que c'est « *un lieu ouvert à tous* ». En guise d'invitation, la jeune femme reprend même à son compte cette parole biblique : « *Venez et voyez* » (Jn 1, 35-39). Cette année, les deux lycéens se sont rendus à Rome. Ce temps fort montre que pour eux la foi n'a pas fini de grandir !

Jean-Noël Lacombe

Une adresse à retenir pour en savoir plus : pastoraledesjeunesmillau@hotmail.com

SANTÉ • Le rôle des personnes qui accompagnent la naissance est important pour que, malgré l'anxiété et l'appréhension, la joie d'attendre et d'accueillir un bébé reste essentielle.

La joie de la naissance

Il est nécessaire de materner la maman, pour qu'à son tour, elle puisse materner son enfant.

« *Attendre un bébé, ça nous rend déjà heureux,* confie une maman. *Ce que nous vivons est de l'ordre de l'émerveillement devant la vie.* » La venue de l'enfant dans la famille est un bonheur immense partagé avec les parents et les amis : « *La naissance de notre petite fille a été pour nous un rayon de soleil* », s'émerveille un jeune papa.

LE RÔLE DE LA SAGE-FEMME : ACCOMPAGNER ET ENCOURAGER

« *Dès le début de leur grossesse, les mères sont très demandeuses d'accompagnement*, souligne une sage-femme. *Cette période est un livre ouvert au niveau émotionnel et psychique : les émotions sont mêlées et contradictoires, parfois l'appréhension et l'anxiété prennent pour un temps, le dessus. Mon rôle est d'observer, d'écouter, d'accompagner, je guide, j'encourage. Il est nécessaire de materner la maman, pour qu'à son tour, elle puisse materner son enfant. Voir avec elle ce qui peut l'aider comme le toucher en conscience du bébé (haptonomie). Rechercher le bien-être de la maman afin qu'il se transmette au bébé.* »

Il faut également s'adapter au couple, rencontré sur une très courte période. « *Afin de mieux les aider, la base de mon travail est de connaître ce que les parents ont vécu, d'écouter, de ne pas juger, d'être en empathie.* » La place du papa est déterminante, d'ailleurs « *les pères sont de plus en plus demandeurs et veulent participer* ». Il est important de valoriser le rôle de chacun. « *C'est en se sentant pleinement mère, que la maman laissera le papa prendre sa place.* »

À la naissance d'un enfant, le rôle du père est à valoriser, au même titre que celui de la mère.

« L'ATTACHEMENT MÈRE-ENFANT PASSE PAR LE REGARD, LE TOUCHER »

« *Lorsque j'ai assisté au premier accouchement, devant la beauté de la naissance je n'ai pu retenir des larmes de joie* », se souvient la sage-femme. Depuis les méthodes d'accueil du nouveau-né ont évolué. Il est tout de suite mis au sein (ou au biberon), en étant posé contre la peau de la maman il arrive à mieux respirer. « *L'attachement mère-enfant passe par le regard, le toucher. Il faut que la maman lui parle, qu'elle mette des mots sur son ressenti. Le bébé est une éponge affective, il faut le prendre dans ses bras le câliner.* »

Lors du retour au domicile, tous les regards sont tournés vers le bébé et, parfois, la maman peut se sentir oubliée. Lorsque la sage-femme intervient, elle peut remettre la maman au centre et aider le papa et les aînés à trouver leur place.

« *Malgré, parfois, des difficultés, l'essentiel de mon rôle est de rassurer sans trop médicaliser, afin que puisse se manifester la joie d'attendre et d'accueillir un enfant.* »

Anne-Marie Cros et Jacqueline Julien